

Appel à communications

Appel à communications

Strasbourg : une sociologie au cœur de l'Europe

Strassburg : Soziologie im Herzen Europas

Strasbourg : Sociology in the heart of Europe



Tableau de Charles Spindler (vers 1900) : *D'r Hans im Schnockeloch*, figure emblématique de l'Alsacien qui selon la chanson : *Ne sait ce qu'il veut, et ce qu'il veut, ne le veut pas.*

Maison des Sciences de l'Homme d'Alsace, Strasbourg, 17- 18 mai 2018

CR 11 AISLF Histoire de la Sociologie

Strasbourg a été du XIX^e au XX^e siècle, d'abord une ville française, chef-lieu du département du Bas-Rhin, ensuite elle est devenue une ville de l'Empire Allemand, capitale du Reichsland

(Elsass- Lothringen) puis à nouveau une ville française siège du Conseil de l'Europe, siège du Parlement Européen, puis la capitale de la région Alsace et de la région Grand Est.

Pendant la période allemande, son université, la *Kaiser Willhelms Universität Strassburg*, est prestigieuse et joue un rôle important dans le développement de la sociologie. Les étudiants (Ferdinand Tönnies, Max Weber qui fit son service militaire et dont l'oncle Baumgarten enseignait à l'Université, Robert E.Park, l'étudiant américain qui entame sa thèse de doctorat et n'oubliera jamais le professeur Friedrich Knapp et ses leçons sur le paysannat allemand) sont prometteurs. Le Professeur Windelband est célèbre pour sa une leçon inaugurale d'épistémologie (1894), traduite en français en 2001 sous le titre : « *Histoire et sciences de la nature* ». Gustav von Schmoller qui fonde en 1872 le *Verein für Sozial Politik* dans lequel vont s'inscrire les écrits de sociologie rurale de Max Weber et de son frère Alfred. En 1914, arrive le nouveau professeur berlinois, Georg Simmel qui va occuper une chaire universitaire pour enseigner la philosophie et la pédagogie. Georg Simmel meurt à Strasbourg en 1918.

En 1919, lorsque l'université française est constituée, l'intérêt pour la sociologie va s'affirmer, la chaire de pédagogie et de sociologie deviendra en 1922 la première chaire de sociologie en France. Le recrutement de Maurice Halbwachs dont les parents ont quitté l'Alsace en 1871, permet l'enseignement d'une sociologie durkheimienne, mais aussi de manifester, comme le fera Georges Gurvitch à son tour, de l'intérêt pour l'Allemagne. John Craig, historien américain de l'Université de Strasbourg considère que la période la plus faste fut celle de la collaboration de Maurice Halbwachs avec Lucien Febvre et Marc Bloch pour la création de la Revue *Annales d'histoire économique et sociale* (1929). Mais au début de la deuxième guerre mondiale et après l'annexion de l'Alsace-Lorraine, l'université française sera transférée à Clermont-Ferrand, Georges Gurvitch considéré comme juif apatride doit fuir aux Etats-Unis en 1940. Il ne reviendra plus à Strasbourg et poursuivra sa carrière à la Sorbonne.

Ce n'est qu'en 1958 avec la création de la licence de sociologie dans quatre universités françaises que la sociologie va de nouveau se développer. L'enseignement de la discipline permet en effet à l'université d'accueillir de nombreux sociologues ainsi que des ethnologues venus de toute l'Union Française. Vont enseigner à Strasbourg, Henri Lefebvre, Abraham Moles, Dominique Zahan, Julien Freund, Pierre Erny, Freddy Raphaël, Viviana Paques, Christian de Montlibert ; ils vont contribuer à faire évoluer la discipline en s'intéressant à de nouveaux objets et en bousculant les cloisonnements disciplinaires. Tout en restant enracinée localement, la sociologie strasbourgeoise s'ouvre sur le monde.

L'histoire de la sociologie strasbourgeoise est donc, comme on le voit, une histoire riche et complexe, elle pourra être étudiée sous différents angles : celui de son institutionnalisation qui fera d'une discipline marginale une discipline de plus en plus centrale, celui de l'influence du contexte historique lorsque par exemple sous le Reichsland les tensions entre les deux nations s'exacerbent. On pourra aussi s'intéresser aux biographies intellectuelles, à ce qu'a par exemple signifié le passage par Strasbourg de Halbwachs et Gurvitch. On peut aussi se centrer sur les cercles de pensée autour de Marcel Mauss par exemple, ou celui des *Annales*, du *Verein* du Pasteur Naumann, celui de la *Revue Alsacienne Illustrée*, du cercle de Max et Marianne Weber à Heidelberg et de sa dispersion, ou encore à la façon dont les *Trois Cultures* identifiées par Wolf Lepenies se retrouvent rassemblées et confrontées.

Les résumés des communications d'une dizaine de lignes sont attendus pour le 15 février 2018 au plus tard (ils peuvent être rédigés dans l'une des trois langues : français, allemand ou anglais), ils traiteront de l'un des thèmes mentionnés plus haut. On peut trouver nombre d'idées et d'exemples dans la *Revue de Sciences Sociales*, Strasbourg, 2008, N° 40. Les résumés sont à adresser à Roland Pfefferkorn roland.pfefferkorn@unisra.fr ou à Suzie Guth suzie.guth@gmail.com

Comité d'Organisation :

Daniel Bertaux, directeur de recherches honoraire, UMR 7236, DynamE

Maurice Carrez, professeur, directeur adjoint de l'UMR 7236, DynamE

Catherine Delcroix, professeur, Directrice du laboratoire UMR, 7236, DynamE

Suzie Guth, professeur émérite, Université de Strasbourg, UMR 7236, DynamE

Laurent Muller, maître de conférences, Université de Strasbourg, UMR 7236, DynamE

Roland Pfefferkorn, professeur, Université de Strasbourg, UMR 7236, DynamE

Baudry Rocquin, docteur en sociologie, laboratoire UMR 7236, DynamE

Comité Scientifique :

Béra, Matthieu, maître de conférences, Université de Bordeaux

Hirschhorn Monique, professeur émérite, Université de Paris V- Sorbonne

Laurens Jean Paul, maître de conférences, Université Paul Valéry, Montpellier

Marcel Jean Christophe, professeur, Université de Bourgogne

Schrecker Cherry, professeur, Université de Grenoble - Alpes

Vannier Patricia, maître de conférences, Université Toulouse Jean Jaurès

